Modèles bifluides

Vincent Le Chenadec

MFT-3-1-2 2021/2022

Modélisation des écoulements diphasiques

On oppose souvent

- 1. Les modèles à un fluide et
- 2. Les modèles à deux fluides, ou bifluides

dans la modélisation des écoulements diphasiques

Modèles à un fluide

- ► La plupart du temps utilisée dans la limite incompressible et isotherme, sans changement de phase
- Ces modèles enrichissent les équations de Navier-Stokes

$$\begin{cases} \nabla \cdot \mathbf{u} = 0, \\ \rho \left[\partial_t \mathbf{u} + (\mathbf{u} \cdot \nabla) \, \mathbf{u} \right] = -\nabla p + \nabla \cdot \boldsymbol{\sigma} + \mathbf{f}_{\text{vol}} \end{cases}$$

par l'ajout de

• Une fraction volume χ , dont l'évolution est régie par

$$\partial_t \chi + (\mathbf{u} \cdot \nabla) \chi = 0;$$

- ► Une force interfaciale (**f**_{surf});
- Équations d'état pour les densités et viscosités effectives, telles que

$$\rho = \chi \rho_1 + (1 - \chi) \, \rho_2$$

► (Voir cours de M. Vincent.)

Modèle bifluide

- Dans ces modèles, chaque phase possède ces propres équations d'évolution
- On augmente ces systèmes de termes d'échanges (matière, de QdM et d'énergie) et d'une fraction volumique
- ► La fermeture de ces termes ainsi que de l'équation de transport de la fraction volumique repose elle aussi sur la thermodynamique hors-équilibre
- Ces modèles, le plus souvent compressibles, s'appliquent aussi bien à des topologies de phases séparées et de phases dispersées

 $\forall \alpha \in [1,2],$

$$\begin{cases} \partial_{t} (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha}) + \nabla \cdot (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} \mathbf{u}_{\alpha}) = \Gamma_{\alpha}, \\ \partial_{t} (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} \mathbf{u}_{\alpha}) + \nabla \cdot (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} \mathbf{u}_{\alpha} \otimes \mathbf{u}_{\alpha}) = -\nabla (\chi_{\alpha} p_{\alpha}) + \mathbf{M}_{\alpha}, \\ \partial_{t} (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} E_{\alpha}) + \nabla \cdot (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} E_{\alpha} \mathbf{u}_{\alpha}) = -\nabla \cdot (\chi_{\alpha} \mathbf{u}_{\alpha} p_{\alpha}) + \Pi_{\alpha} \end{cases}$$

- ▶ Ces équations font apparaître les termes d'échange suivants $(\alpha \in [1,2])$
 - 1. Matière

$$\Gamma_{o}$$

2. Quantité de mouvement

$$\mathbf{M}_{\alpha} = \mathbf{\Gamma}_{\alpha} \mathbf{u}_{\alpha}^{\star} + \mathbf{p}_{\alpha}^{\star} \nabla \chi_{\alpha} + \mathbf{M}_{\alpha}^{d},$$

D'énergie

$$\boldsymbol{\Pi}_{\alpha} = \boldsymbol{\Gamma}_{\alpha} \boldsymbol{\Pi}_{\alpha}^{\star} + \mathbf{M}_{\alpha}^{d} \cdot \mathbf{u}_{\alpha}^{\star} + \boldsymbol{p}^{\star} \mathbf{u}_{\alpha}^{\star} \nabla \chi_{\alpha} + \boldsymbol{\Pi}_{\alpha}^{d}$$

- ► (Les termes visqueux, ainsi que les effets diffusifs de type Fourier, Fick, Soret ou Dufour ont été omis même peuvent bien sûr être ajoutés.)
- Le nombre de ces équations peuvent être réduites en fonctions des équilibres présents

 $T^{\alpha} = T^{\beta}$

 $\mathbf{u}^{\alpha} = \mathbf{u}^{\beta}$

 $p^{\alpha} = p^{\beta}$

Thermique

Chimique
$$\mu^{\alpha}=\mu^{\beta}$$

- Cinématique
- Mécanique

Les lois de conservation imposent

$$\sum_{\alpha} \Gamma_{\alpha} = 0, \quad \sum_{\alpha} \mathbf{M}_{\alpha} = 0 \quad \text{et} \quad \sum_{\alpha} \Pi_{\alpha} = 0$$

► La condition de saturation (fluides immiscibles) donne

$$\sum_{\alpha}\chi_{\alpha}=1$$

Les termes d'échange, ou **flux**, sont exprimés en fonction de quantités supplémentaires

$$\forall \alpha \in [1,2], \quad \mathbf{u}_{\alpha}^{\star}, p_{\alpha}^{\star}, E_{\alpha}^{\star}$$

- Ces grandeurs sont associées à l'état de chaque fluide au voisinage de l'interface
- ► La **force** associée aux échanges de masse est la différence de potentiel chimique

$$\forall \alpha \in [1, 2], \quad \Gamma_{\alpha} = \mathcal{K}\left(\mu^{\beta} - \mu^{\alpha}\right), \quad \alpha + \beta = 3$$

où $\mathcal{K} \geq 0$ (cœfficient de transfert de matière)

De la même manière.

$$\forall \alpha \in [1 \ 2]$$

▶ et

$$\forall \alpha \in [1 \ 2]$$

$$\forall \alpha \in \llbracket 1, 2
rbracket, \quad \mathbf{M}_{\alpha}^d = \mathcal{D}\left(\mathbf{u}^{\beta} - \mathbf{u}^{\alpha}\right), \quad \alpha + \beta = 3$$

où $\mathcal{D} > 0$ (coefficient de trainée)

où $\mathcal{H} \geq 0$ (coefficient de transfert de chaleur)

 $\forall \alpha \in [1, 2], \quad \Pi_{\alpha}^{d} = \mathcal{H}\left(T^{\beta} - T^{\alpha}\right), \quad \alpha + \beta = 3$

► En l'absence de tension de surface, les pressions interfaciales sont égales

$$p_1^\star = p_2^\star = p^\star$$

▶ De même, on suppose

$$\mathbf{u_1^\star} = \mathbf{u_2^\star} = \mathbf{u^\star}$$

Jusqu'ici, en dépis de ces fermetures, il manque encore l'équation sur la fraction

Cela peut se faire

► En supposant que l'équilibre thermodynamique est atteint, elle est définie implicitement par une relation de type (ici écrite pour des fluides barotropes)

$$p_1\left(\frac{\overline{\rho}_1}{\chi_1}\right) = p_2\left(\frac{\overline{\rho}_2}{1-\chi_1}\right)$$

où $\overline{\rho}_{\alpha} \triangleq \chi_{\alpha} \rho_{\alpha}$ est une variable primaire du système ;

► En écrivant une nouvelle équation de transport

$$\partial_t \chi_\alpha + (\mathbf{u}^\star \cdot \nabla) \, \chi_\alpha = \mathcal{S}_\alpha$$

οù

$$S_{\alpha} = \mathcal{T}(p_{\alpha} - p_{\beta}), \quad \alpha + \beta = 3$$

et $\mathcal{T} \geq 0$

- ▶ Le modèle bifluide le plus général, proposé par Baer & Nunziato, comporte donc 7 équations
- ▶ À l'équilibre chimique (sans transferts de matière entre les phases), le système s'écrit $\forall \alpha \in [1,2]$,

$$\partial_t (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha}) + \partial_x (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} u_{\alpha}) = 0,$$

$$\partial_{t} (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} u_{\alpha}) + \partial_{x} \left[\chi_{\alpha} \left(\rho_{\alpha} u_{\alpha}^{2} + p_{\alpha} \right) \right] = p^{*} \partial_{x} \chi_{\alpha} + \mathcal{D} (u_{\beta} - u_{\alpha}),$$

$$\partial_{t} (\chi_{\alpha} \rho_{\alpha} E_{\alpha}) + \partial_{x} [\chi_{\alpha} (\rho_{\alpha} E_{\alpha} + p_{\alpha}) u_{\alpha}] = p^{*} u^{*} \partial_{x} \chi_{\alpha} + u^{*} \mathcal{D} (u_{\beta} - u_{\alpha}) + p^{*} \mathcal{T} (p_{\beta} - p_{\alpha}),$$

où
$$\alpha + \beta = 3$$

► Ces équations sont complétées par une équation pour le suffit)

transport de la fraction volumique (une seule, soit
$$\alpha=1$$
 ou 2 suffit)
$$\partial_t \chi_\alpha + u^\star \partial_x \chi_\alpha = \mathcal{T} \left(p_\alpha - p_\beta \right)$$

Le modèle bifluide peut s'écrire sous la forme générique

$$\partial_t \mathbf{Q} + \partial_x \mathbf{F}(\mathbf{Q}) + \mathbf{B}(\mathbf{Q}) \, \partial_x \mathbf{Q} = \mathbf{S}(\mathbf{Q})$$

où la variable primitive et la fonction flux sont définies par

$$\mathbf{Q} = \begin{pmatrix} \chi_1 \\ \chi_1 \rho_1 \\ \chi_1 \rho_1 u_1 \\ \chi_1 \rho_1 E_1 \\ \chi_2 \rho_2 \\ \chi_2 \rho_2 u_2 \\ \chi_2 \rho_2 E_2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \mathbf{F}(\mathbf{Q}) = \begin{pmatrix} 0 \\ \chi_1 \rho_1 u_1 \\ \chi_1 (\rho_1 u_1^2 + \rho_1) \\ \chi_1 (\rho_1 E_1 + \rho_1) u_1 \\ \chi_2 \rho_2 u_2 \\ \chi_2 (\rho_2 u_2^2 + \rho_2) \\ \chi_2 (\rho_2 E_2 + \rho_2) u_2 \end{pmatrix}.$$

Le terme non-conservatif s'écrit

$$\mathsf{B}\left(\mathsf{Q}\right)=\left[\begin{array}{cccccc}\mathsf{C}\left(\mathsf{Q}\right) & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array}\right]$$

οù

$$\mathbf{C}(\mathbf{Q}) = \begin{bmatrix} \mathbf{C}(\mathbf{Q}) & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} \\ -p^* \\ -p^* u^* \\ \mathbf{0} \\ p^* \\ p^* u^* \end{bmatrix}$$

▶ Enfin dans le cas particulier où $\mathcal{H} = 0$ et en l'absence de changement de phase, le terme source s'écrit

changement de phase, le terme source s'écrit
$$\mathbf{S}\left(\mathbf{Q}\right) = \begin{pmatrix} \mathcal{T}\left(p_1 - p_2\right) \\ 0 \\ \mathcal{D}\left(u_2 - u_1\right) \\ u^*\mathcal{D}\left(u_2 - u_1\right) + p^*\mathcal{T}\left(p_2 - p_1\right) \\ 0 \\ \mathcal{D}\left(u_1 - u_2\right) \\ u^*\mathcal{D}\left(u_1 - u_2\right) + p^*\mathcal{T}\left(p_1 - p_2\right) \end{pmatrix}$$

$$\partial_t \mathbf{Q} + \partial_x \mathbf{F}(\mathbf{Q}) + \mathbf{B}(\mathbf{Q}) \, \partial_x \mathbf{Q} = \mathbf{S}(\mathbf{Q})$$

- ➤ Ce modèle n'a pas de forme conservative, ce qui pose un problème du point de vue de sa résolution numérique (conditions de Rankine-Hugoniot?)
- Une bonne nouvelle cependant : la vitesse interfaciale (u^*) n'apparait ni dans la variable \mathbf{Q} , ni dans la fonction flux $\mathbf{F}(\mathbf{Q})$, ce qui simplifie l'analyse des propriétés du système

 On peut montrer que les valeurs propres de la matrice jacobienne

$$F'(Q) + B(Q)$$

sont toujours réelles

► Ces valeurs propres sont

$$u_1 - c_1 \quad u_1 \quad u_1 + c_1 u_2 - c_2 \quad u_2 \quad u_2 + c_2$$

- ▶ Dans les cas où $u^* \neq u_1 \pm c_1$ et $u^* \neq u_2 \pm c_2$, on montre que les champs associés aux valeurs propres
 - $ightharpoonup u_{\alpha}$ sont linéairement dégénérés ;
 - $u_{\alpha} \pm c_{\alpha}$ sont **vraiment non linéaires**.

▶ Il est souvent souhaitable d'associer à la valeur propre u^* un champs linéairement dégénéré

On montre que cette propriété est satisfaite lorsque
$$u^\star = \omega u_1 + (1-\omega) u_2$$

où
$$\omega=rac{\psi\chi_1
ho_1}{\psi\chi_1
ho_1+ig(1-\psiig)\chi_2
ho_2}$$

et $\psi \in [0,1]$

Pour fermer le système, il reste à spécifier
$$p^*$$

 $\partial_t \left(\sum \chi_{\alpha} \rho_{\alpha} s_{\alpha} \right) + \partial_x \left(\sum \chi_{\alpha} \rho_{\alpha} s_{\alpha} u_{\alpha} \right) =$

 $\sum \frac{1}{T_{\alpha}} (p^{\star} - p_{\alpha}) (u^{\star} - u_{\alpha}) \partial_{x} \chi_{\alpha}$

 $+\sumrac{1}{T_{lpha}}\left[\mathcal{D}\left(u_{eta}-u_{lpha}
ight)\left(u^{\star}-u_{lpha}
ight)+\mathcal{T}\left(p_{eta}-p_{lpha}
ight)\left(p^{\star}-p_{lpha}
ight)
ight]$

 Si comme pour la vitesse, on souhaite écrire la pression interfaciale comme une combinaison convexe des pression de chaque phase,

$$p^* = \mu p_1 + (1 - \mu) p_2,$$

on montre alors que la dernière ligne de l'équation précédente peut s'écrire

$$\left(\frac{1-\omega}{T_1}+\frac{\omega}{T_2}\right)\mathcal{D}\left(u_2-u_1\right)^2+\left(\frac{1-\mu}{T_1}+\frac{\mu}{T_2}\right)\mathcal{T}\left(p_2-p_1\right)^2\geq 0$$

qui est donc une quantité signée

L'idée est alors d'annuler le premier terme, à savoir

$$\sum_{\alpha} \frac{1}{T_{\alpha}} (p^{\star} - p_{\alpha}) (u^{\star} - u_{\alpha}) \partial_{x} \chi_{\alpha}$$

ce qui est réalisé en imposant

$$\mu = \frac{(1 - \omega) T_2}{\omega T_1 + (1 - \omega) T_2}$$

Pour aller plus loin

Qu'est ce qui fait un bon modèle ?

- 1. Consistence thermodynamique;
- 2. Problème bien posé mathématiquement ;
- 3. Pas de dissipation excessive (petites structures...).

$$A\partial_{xx}u + 2B\partial_{xy}u + C\partial_{yy}u + D\partial_{x}u + E\partial_{y}u + Fu + G = 0$$

Discriminant

$$B^2 - AC$$

- $ightharpoonup \Delta > 0$: équations hyperboliques ;
- $ightharpoonup \Delta = 0$: équations paraboliques ;
- $ightharpoonup \Delta < 0$: équations elliptiques.